Un des «cèdres-lyre» – Les armes de La Garde

LES AMIS DU MONASTERE

ISSN 0981 0072

19 mars 2010
Saint Joseph

UN CÈDRE GRAVÉ DANS LA PIERRE

Le 11 avril prochain, nous serons nombreux à Sainte-Marie de la Garde pour la bénédiction de la première pierre. Monseigneur Herbreteau nous fera le grand honneur de présider cette cérémonie, exprimant ainsi toute son estime pour la vie monastique. L'Église, depuis 2000 ans, considère en effet la vie totalement consacrée à Dieu comme la prunelle de ses yeux. Cette bénédiction de la première pierre est un acte liturgique, un acte sacré plein de symboles et source de grâces. Nous voulons en effet que tous les travaux, qui demanderont de la générosité, des compétences et des sacrifices, soient vraiment l'œuvre de Dieu et partent donc d'un acte de foi, d'espérance et de charité. Sur cette pierre, notre frère Lazare a sculpté les armes et la devise de Sainte-Marie de la Garde : *Respice Stellam.* Comme le baptême, qui marque l'âme pour toujours et la configure au Christ, cette inscription donne au monastère son identité et sa vocation propre. Nous nous sommes inspirés des armes de Dom Gérard, qui est à l'origine de la fondation de ce nouveau monastère.

Le cèdre

Le cèdre exprime notre désir d'enracinement dans ce pays, qui en compte de magnifiques. On ne se lasse pas d'admirer les beaux cèdres-lyres qui veillent sur la petite communauté. Le cèdre est aussi un symbole biblique, très présent, particulièrement dans les psaumes. Il est le signe de la force tranquille, de la solidité de la vertu, de la stabilité du saint que Dieu protège. La vie monastique

est une école de vertu au service du Seigneur, une école de patience et de fidélité de tous les jours. Une façon de réparer toutes les fractures, les trahisons, les divorces, et de préparer la vie éternelle qui seule résiste à la durée.

Le cèdre a donné son bois pour couvrir l'intérieur du Saint des Saints du Temple de Salomon, et ainsi est devenu le symbole de l'adoration et de la louange permanente. Le moine quitte le monde pour consacrer toute sa vie à la prière, revenant sans cesse à l'église pour devenir un alléluia vivant. En suivant la pensée de saint Bernard, le cèdre, comme tous les arbres, est le symbole de la théologie monastique qui se présente comme une méditation et un approfondissement de la Parole de Dieu dans la prière et la conversion. Saint Bernard disait ingénument que tout ce qu'il avait appris dans l'Écriture sainte, il l'avait acquis par la méditation et la prière dans les forêts et dans les champs ; et il répétait souvent à ses amis qu'il n'avait jamais eu d'autres maîtres que les chênes et les hêtres. Permettez-moi d'ouvrir une fraternelle parenthèse : Adrien, un grand ami de l'abbaye Sainte-Madeleine, suivant l'amour du saint pour les arbres, nous a offert mille cèdres de l'Atlas, une centaine de chênes et dix châtaigniers ! (ayant lui-même planté 450 000 conifères dans sa propriété en Lozère) Dans cinquante ans, les novices pourront aller dans la forêt pour apprendre à prier comme saint Bernard.

Le cèdre, c'est aussi le Liban, terre de résistance chrétienne où Dom Gérard a laissé une partie de son cœur. Ce cèdre, sur les armes de Sainte-Marie de la Garde, lui donne comme vocation de prier afin que la France et l'Europe retrouvent leurs racines chrétiennes et ne sombrent jamais complètement sous le poids de la dhimmitude comme cela s'est passé dans d'autres continents autrefois chrétiens.

L'étoile

L'étoile est le symbole du ciel, notre vraie patrie. Les moines sont tendus vers la maison du Père, là où la liturgie éternelle se célèbre autour de l'Agneau, avec le chœur des anges et toute la foule innombrable des élus. C'est le lieu du repos, de la véritable félicité, de la lumière éternelle et de la pleine satiété. L'étoile, c'est le guide surnaturel qui nous conduit au Fils de Dieu. Les moines sont comme les rois mages, des chercheurs de Dieu qui suivent un guide très sûr : l'Écriture Sainte, la Tradition et le Magistère ; et ces trois ne font qu'une étoile. L'étoile, c'est aussi la vocation de Sainte-Marie de devenir une lumière d'espérance pour nos contemporains qui n'ont plus aucun repère, aucune transcendance, et que Jésus prend en pitié car ils sont comme un troupeau sans pasteur. L'étoile, c'est la Vierge Marie, la *Stella maris,* celle que saint Bernard nous invite à regarder et à prier :

« Ô toi, qui que tu sois, qui, dans cette marée du monde, te sens emporté à la dérive parmi orages et tempêtes plutôt que sur la terre ferme, ne quitte pas les feux de cet astre, si tu ne veux pas sombrer dans la bourrasque.

Quand se déchaînent les rafales des tentations, quand tu vas droit sur les récifs de l'adversité, regarde l'étoile, appelle Marie !

Si l'orgueil, l'ambition, la jalousie, te roulent dans leurs vagues, regarde l'étoile, crie vers Marie !

Si la colère ou l'avarice, si les sortilèges de la chair secouent la barque de ton âme, regarde vers Marie !

Quand, tourmenté par l'énormité de tes fautes, honteux des souillures de ta conscience, terrorisé par la menace du jugement, tu te laisses happer par le gouffre de la tristesse, par l'abîme du désespoir, pense à Marie.

Dans les dangers, dans les angoisses, dans les situations critiques, pense à Marie, crie vers Marie !

Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur, et pour obtenir la faveur de ses prières, ne cesse d'imiter sa vie.

Fais ta propre expérience de Marie !
Si tu la suis, point ne t'égares.
Si tu la pries, point ne désespère.
Si tu la gardes en pensée, point de faux pas.
Qu'elle te tienne, plus de chute.
Qu'elle te protège, plus de crainte.
Sous sa conduite, plus de fatigue.

Grâce à sa faveur, tu touches au port. »

† F. Louis-Marie, O.S.B.
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Vendredi 6 novembre : Ouverture d'une retraite, prêchée à 18 messieurs par Père Prieur et Père François-de-Sales « à l'écoute de saint Benoît ».

Samedi 7 novembre : Père Marc vient nous expliquer en détail la maquette du futur monastère de Sainte-Marie de la Garde. Il ramène aussi dans ses bagages notre propre Père Sous-prieur. Celui-ci enseignait la comptabilité à Frère Isaac.

Dimanche 22 novembre : Père Henri est allé veiller sa sœur Marie-Joseph (53 ans). Cette aînée de la famille Lapèze, victime d'un accident cardiaque, s'éteint dans la soirée, 15 jours après sa tante, Sœur Marie-Espérance Charlier, ancienne assistante de la Mère générale des Oblates de saint François de Sales [1].

Samedi 28 novembre : Père Abbé nous lit le rapport moral de l'année écoulée et donne comme consigne pour 2010 *la charité fraternelle.* Il annonce qu'il envoie comme cellérier à la fondation Père Jean-Baptiste, très expérimenté dans les chantiers de monastères. De ce fait, nous récupérons Père Mayeul (c'est « donnant-donnant » !), et c'est Père Prieur qui ajoute ici les novices sous ses ailes, tandis que Père Robert est désormais chargé de dorloter nos malades.

Mardi 1er décembre : Père Abbé rend compte à Monseigneur l'archevêque de l'année de charge pastorale qu'il a exercée en son nom auprès des fidèles. — Au déjeuner, nous recevons l'abbé Caulle, vicaire épiscopal et curé de notre paroisse, accompagné de ses deux vicaires, les abbés Milan et Bang.

Dimanche 6 décembre : Notre fidèle habitué M. Courcelle-Labrousse a créé dans un but d'évangélisation un groupe de motards catholiques. Père François-de-Sales, ancien motard, bénit les machines (avec un regard de convoitise pour la mécanique), et baptise le groupe « Paradise's Angels », en réplique aux sulfureux « Hell's Angels »... Ce baptême ne figurera pas dans les registres de l'évêché…

Le Jubilé de Père Germain

Samedi 12 décembre : Père Germain célèbre ses 25 ans de profession, en présence de son père, de presque tous ses frères, et de nombreux amis. Père Abbé retrace les nombreuses responsabilités assumées par lui au cours de ce quart de siècle : cellérier, hôtelier, responsable des premiers travaux à La Garde, et maintenant libraire. Le soir, on fête le jubilaire notamment en lui offrant un florilège de textes sur la joie rassemblé par les moniales.

Samedi 19 décembre : Ordres mineurs (exorcistat et acolytat) pour FF. Matthieu et Laurent. — Pour une fois, commettons « l'indiscrétion » de signaler nos deux nouvelles (et remarquables) lectures de réfectoire : *Le dernier empereur : Charles d'Autriche,* par Jean Sévillia, et *Viens, sois ma lumière*, écrits intimes de la bienheureuse Mère Teresa de Calcutta.

Lundi 21 décembre : Nos frères mouliniers ont fini de triturer quelque 213 t d'olives !

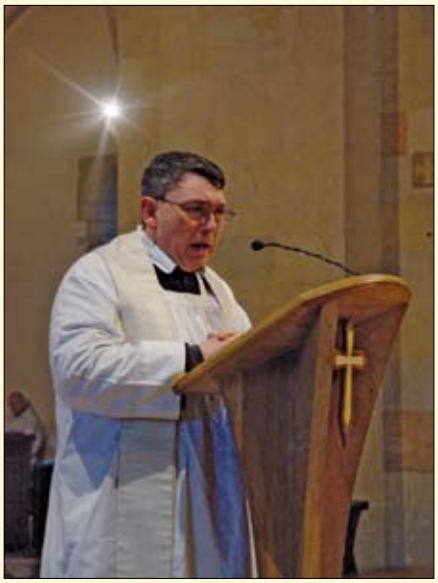
Samedi 26 décembre : 23 jeunes du Chapitre Sainte-Madeleine occupent l'hôtellerie pour suivre la retraite prêchée par Père François-de-Sales et Père Cyrille sur le bienheureux Karl Leisner.

Lundi 4 janvier : Au cours de leur grande promenade à Bédoin, les novices font leurs adieux à leur ancien Père maître, Père Jean-Baptiste, en mettant en scène des fioretti de Jean XXIII et Jean-Paul II. Des sœurs dominicaines du bourg sauvent la fête en l'abritant de la pluie, et en profitent en spectatrices attentives.

Jeudi 7 janvier : Père Odon part communiquer aux moines de La Garde sa passion pour la lecture canonique de l'Écriture Sainte : sortez vos bibles et vos crayons de couleur !

---

1. C'est ici le lieu de réparer un oubli de la précédente chronique : Le 7 octobre dernier est décédé à Montpellier, après une longue maladie, M. Jean Crès, papa de Père Maur.



Le Père Simon

Mardi 12 janvier : Grande promenade des profès, dans un paysage hivernal splendide et sous un soleil radieux. Mais après une étape à la chapelle Saint-Christophe nous retournons pique-niquer au monastère, les véhicules n'étant pas équipés pour rouler sur des routes verglacées.

Jeudi 14 janvier : Le TRP Emmanuel-Marie, abbé de Lagrasse, et le Père Augustin, sous-prieur, nous racontent les travaux de rénovation du cloître de leur abbaye.

Samedi 16 janvier : Père Abbé, Père Damien, Frère Jean-de-Dieu et Frère Vincent montent à Paris quêter à l'église Saint-Eugène, donner des conférences au lycée Stanislas, et « marcher pour la vie ».

Samedi 23 janvier : Nous recevons M. le maire et quelques membres du conseil municipal.

Dimanche 24 janvier : C'est le Père Bruno-Marie Simon, de l'Oratoire de Toulon, disciple du Père Molinié, qui nous prêche la retraite annuelle. Sans aucune note, passant du tragique au comique, il nous maintiendra en haleine pendant une semaine sur les thèmes de l'amour et de l'humilité.

Lundi 15 février : Une fois n'est pas coutume, notre Père Abbé est au Sénat! Mgr Luigi Ventura, Nonce apostolique, a été invité par le Club Audiovisuel de Paris à remettre lui-même à Eddy Vicken et Yvon Bertorello, co-réalisateurs du film sur l'abbaye "Veilleurs dans la nuit", le "Prix Marcel-Jullian" dans le cadre des "Lauriers de la radio et de la télévision". Nous espérons que cela servira la finalité missionnaire de cette œuvre!

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Un chantier qui s'ouvre à l'espérance!

Notre première pensée va vers ceux et celles d'entre vous qui ont accueilli avec tant de générosité notre appel de décembre dernier : grâce à vous, ce début d'année nous permet d'entamer les tout premiers travaux du futur Prieuré. J'aimerais aussi étendre nos remerciements aux amis et connaissances du monastère qui nous manifestent jour après jour leur aide spirituelle ; en effet, pour que ce chantier de 26 mois s'ouvre sans cesse à l'espérance et se vive selon le Cœur de Dieu, cet « accompagnement du cœur » par la prière quotidienne doit tenir une place primordiale. Nous expérimentons tous que, dans nos vies, ce qui se fait trop humainement n'entrouvre souvent que la porte de piètres espoirs ; au contraire, ce qui se fait en relation étroite et intime avec Dieu et avec le Christ donne tout de suite accès à un vaste horizon d'espérance et de joie authentiques. Dans cet esprit, nous allons donc continuer à bâtir tous ensemble, et les murs, et les fondations spirituelles de cette maison de Dieu.

L'état actuel des communs...

À propos de murs, c'est le 15 février que le permis de construire nous a été délivré pour l'ensemble du projet de construction. Et comme vous l'a annoncé notre Père Abbé, la bénédiction de la première pierre aura lieu le dimanche 11 avril à 15 h. Espérant que vous viendrez vous associer à cet événe-

ment liturgique et familial décisif « le dimanche de la Miséricorde, à l'heure de la Miséricorde » !

Maintenant, quelques brèves nouvelles concernant la communauté. À cette heure, nous finalisons le dossier de consultation des entreprises avec notre architecte et les bureaux d'études, et nous nous attelons à dresser le calendrier prévisionnel des travaux à venir. En mai, les premières tranchées vont être creusées et auront pour principal objectif de déplacer les anciens réseaux (eau, électricité et gaz). Quant aux terrassements proprement dits, ils débuteront au début du mois de juin et, comme vous l'imaginez, vont quelque peu changer le visage de La Garde ! Pour mener à bien les travaux, notre Père Jean-Baptiste, cellérier, donne le meilleur de son énergie et de son expérience.

Le 21 novembre, à l'occasion du septième anniversaire de la fondation, Dom Louis-Marie a conféré à notre Frère Jean-Chrysostome la *prima tonsura,* premier pas sur le chemin des Ordres. Le samedi 5 décembre, le Père Marie-Arnaud Gualandi, dominicain de Bordeaux, passe 48 heures avec les membres de son foyer d'étudiants Saint-Dominique pour leur mieux faire connaître la vie monastique et liturgique. En retour, début février, le Père Prieur et le noviciat de La Garde rendent visite au lycée de La Sauque, dont le directeur est M. Chassagne et l'aumônier le Père Gualandi, pour rencontrer 500 jeunes et leur faire découvrir le sens et la beauté de la vie consacrée. L'accueil réservé aux moines est vraiment des plus excellents et prouve combien les cœurs ont soif de savoir et de connaître cette face « cachée » de l'Église qu'on appelle les Ordres contemplatifs.

Nettoyage au Kärcher !

À l'occasion de leur fête patronale, les Sœurs de l'Annonciade de Villeneuve-sur-Lot demandent à ce qu'un prédicateur vienne évoquer la grande figure de sainte Jeanne de France, leur fondatrice. L'un d'entre nous, devant une assistance nombreuse et recueillie, suggère à la communauté la méditation assidue des trois « Annonciades » faites à Marie, gage de fidélité à l'Amour et à la paix intérieure : celle de saint Gabriel, du vieillard Siméon, et du Christ Jésus sur la Croix : « Voici ta Mère. » Par là, un lien de charité et de mutuel soutien s'intensifie encore entre nos deux communautés contemplatives.

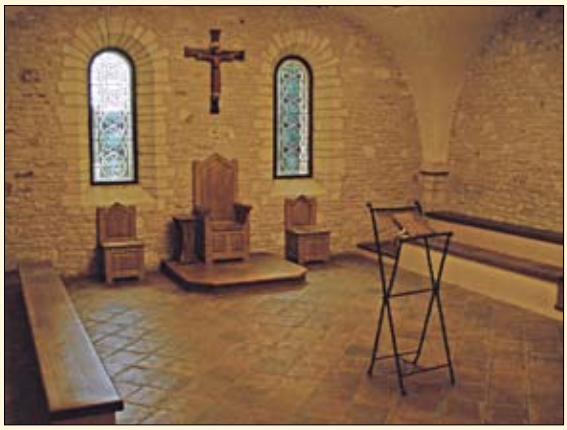
Quatre d'entre les frères se rendent aux obsèques de Monique Guilbaud, épouse de notre maçon et ami. Âgée à peine de 45 ans, cette femme nous a montré jusqu'au bout ce que voulait dire « espérer contre toute espérance » devant le mal du cancer. Nous la recommandons, ainsi que sa famille, à votre bonne prière.

Enfin, en guise de conclusion à cette Lettre et d'approche de la Sainte Pâque, nous vous proposons ici un passage de notre consigne d'année pour qu'elle devienne éventuellement vôtre : *Agir par devoir est grand, mais agir par devoir en premier lieu et par amour en second lieu manquera toujours de quelque chose d'indéfinissable qui attire le regard de Dieu…* Je vous souhaite à tous une belle année nouvelle, et je désire surtout que vous vous appliquiez avec suite et attention à agir uniquement par amour pour Dieu en tout ce que vous faites.

F. Marc
Prieur de Sainte-Marie de la Garde

LES LIEUX MONASTIQUES : le chapitre.

Lettre d'un novice à son cousin.



Mon cher Cousin,

Six mois déjà que je ne t'ai pas donné de mes nouvelles. Le terme de « nouvelles » doit d'ailleurs te sembler bizarre ! Est-ce qu'il se passe du nouveau dans un couvent ? Peut-on voyager en restant au port ? Mais bien sûr ! On vit parfois de splendides aventures sans bouger. Xavier de Maistre passionne son lecteur pendant 300 pages dans un « Voyage autour de ma chambre », où le bloque une jambe cassée. Alors en avant pour un « Voyage autour de notre Abbaye » ! Rien de moins ! Franchis, après moi cette lourde porte. Descends ce petit escalier. Te voilà au milieu d'une vaste pièce carrée garnie sur trois côtés d'une double rangée de bancs. En face de toi, Jésus, notre véritable roi, trône à la place d'honneur. En dessous, le siège majestueux que tu aperçois est celui de l'abbé qui « tient la place du Christ dans la communauté ». L'as-tu compris ? Tu es dans la salle du chapitre. Et ne va pas poser de questions ! On ne parle pas dans les lieux réguliers. Du moins pour ce qui concerne la salle capitulaire, on ne parle qu'à certaines occasions bien précises : au chapitre du matin et à celui du soir.

Le matin, tout est gravité. La communauté sort de l'office de prime en procession en priant pour les défunts. Elle s'installe au chapitre et le lecteur chante au lutrin un extrait – un *chapitre* – de la Règle de saint Benoît, traduit puis commenté par le Père Abbé. La Règle… Qu'est-ce que la Règle ? Un prédicateur en renom était un jour invité à donner la retraite dans une abbaye bénédictine. Il demande le texte de la Règle pour l'étudier. Peu après, il rend le livret sans dissimuler sa déception : « Alors, dit-il, comme Règle, vous n'avez que ça ? » Ah ! mon cousin, on ne le dira jamais trop : un prédicateur de renom peut être un âne ! Je sais que le texte de la Règle est court : 73 petits chapitres précédés d'un prologue. Mais ce petit livre simple et clair a formé depuis quatorze siècles des générations de moines et de saints. Et si les papes ont nommé saint Benoît « Patron de l'Europe », c'est que sa Règle a puissamment contribué à donner des racines chrétiennes au vieux continent. « Veut-on savoir le secret de cette réussite, demandait jadis Dom Gérard ? Il tient en deux mots : sens de Dieu, sens de l'homme. » Car dans la Règle, les principes spirituels les plus élevés se mêlent aux détails de la vie quotidienne la plus terre à terre, ce qui permet à saint Benoît de dresser une échelle solide pour élever l'homme à Dieu. Nous n'aurons pas trop de toute notre vie pour approfondir ce petit livre. Et la lecture commentée que nous en faisons chaque matin est de première nécessité.

Mais le chapitre du matin peut être aussi l'occasion d'une de ces réunions entre profès d'où les pauvres novices comme moi sont exclus. Que veux-tu, tant que nous n'avons pas fait profession (c'est-à-dire nos vœux de religion définitifs), nous n'avons pas « voix au chapitre »… Dans ces réunions, le Père Abbé prend conseil auprès de la communauté pour toutes les affaires importantes : admission d'un novice aux vœux, fondation d'un nouveau monastère, achat ou vente d'un bâtiment, travaux coûteux. Là aussi sont élus le nouvel abbé et ses conseillers. Le premier à vie, les seconds tous les trois ans. Saint Benoît voulait que l'autorité de l'Abbé soit ferme et indiscutable, mais il tenait aussi à ce qu'il prenne conseil le plus possible, selon cet avertissement de l'Écriture : « Fais tout avec conseil et après tu ne t'en repentiras pas. »

Si le matin est réservé aux choses sérieuses, le soir tout est joie, ou presque. Avant le dernier office de la journée, les frères se réunissent pour y entendre quelques nouvelles, échanger des intentions de prière ou écouter une lecture édifiante. Il arrive, bien sûr, que les nouvelles soient tristes et les intentions de prière angoissantes. Tu le devines bien : nous ne sommes pas entrés au monastère pour nous couper de la souffrance des autres. Chaque soir nous portons les larmes et les désespoirs de nos frères

du monde devant notre Maman du ciel. À genoux à ses pieds, nous achevons l'office de Complies par trois « Je vous salue Marie ».

Mais c'est égal, mon cousin : vive la joie quand même ! « Ne laissons rien nous remplir de détresse au point d'oublier la joie de la Résurrection du Christ », comme disait Mère Teresa… Et elle avait adopté cette splendide résolution : « Un "oui" de tout cœur à Dieu et un grand sourire pour tous. » Prenons-en de la graine pour pouvoir dire avec elle : « Je n'ai pas besoin de me forcer à être heureuse ou à garder un visage souriant pour les autres. Je suis très heureuse car le bon Dieu m'a donné une grande grâce : je me suis complètement livrée, je suis à Sa disposition. » *Oh, my dear! Wonderful, isn't it?*

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Avec la signature du permis de construire de notre fondation, une nouvelle étape est maintenant franchie. Plusieurs entreprises étudient avec attention ce chantier aussi passionnant que bienvenu dans le contexte économique actuel. Par ailleurs, la seconde Lettre de Chantier a été envoyée à tous ceux qui avaient manifesté leur intérêt pour cette aventure. Si parmi vous certains n'avaient rien reçu bien qu'ils l'eussent désiré, vous pouvez en faire la demande au secrétariat ou par courriel à : *contact@jeconstruisunmonastere.com*

Un point important : pour développer l'aspect missionnaire de ce projet et permettre de faire connaître et la vie monastique et nos besoins, un réseau de « Missionnaires de Sainte-Marie » a été mis en place. Il s'agit de petites équipes qui jouent un rôle d'ambassadeurs du monastère et qui aident dans la communication sur le projet et l'organisation de quelques événements, comme par exemple la venue de moines pour donner une conférence, prêcher et quêter. Si vous souhaitez en savoir davantage, voire rejoindre ces équipes, n'hésitez pas à nous contacter.

Enfin, le site a été enrichi d'un petit outil qui vous permettra de vous unir à la prière des moines ; nous vous invitons à le découvrir et à le faire connaître : *www.jeconstruisunmonastere.com*

❖ Nous vous rappelons les dates prévues pour la prochaine retraite des messieurs organisée à l'Abbaye : du mercredi 10 (soir) au lundi 15 (midi) novembre 2010.

❖ Vous êtes nombreux à apprécier notre huile d'olive et à nous aider à vivre de notre travail. La quantité d'huile produite et les difficultés du contexte économique nous incitent à vous solliciter à nouveau pour faire connaître autour de vous ce produit de qualité et excellent pour la santé. La cuvée 2010 se caractérise par une grande onctuosité sans ardence. Pour les amateurs, se reporter au bon de commande. Nous cherchons par ailleurs d'éventuels débouchés en gros.

❖ Cette année, la Poste a subi une réorganisation profonde afin de préparer l'ouverture à la concurrence. En lien avec les communes, elle a fait revoir ou ajouter des numérotations pour toutes les habitations. Tout cela a entraîné dans le courrier des pertes, des retards et surtout beaucoup de retours. Si vous avez des précisions à nous donner sur vos coordonnées ou si vous entendez des amis qui s'étonnent de ne plus recevoir nos envois, merci de nous en informer.

❖ Nous vous signalons que le Domaine Saint-Louis, situé au pied du monastère, accueille des personnes seules ou des familles qui souhaitent effectuer un séjour dans la région. De plus, les inscriptions sont ouvertes pour le collège (ouverture d'un internat en septembre 2010). Site : *www.institution-saint-louis.fr*

F. Philippe

UN GISANT POUR DOM GÉRARD

Pour exprimer la piété filiale, les chinois utilisent depuis des millénaires un caractère d'une très grande richesse : xiao 孝. Il représente un enfant portant son père. Quelle magnifique image du bon fils qui recueille avec respect la sagesse de ses pères !

C'est pour exprimer, nous aussi, sous une forme symbolique notre piété filiale envers Dom Gérard que nous avons demandé à Pascal Beauvais de lui sculpter un gisant. Réalisé en septembre dernier sous l'œil vigilant des frères, il nous a tous enthousiasmés. Chacun en jugera par lui-même grâce à ces quelques photos… L'artiste a réussi à imprimer dans la pierre une image sobre mais expressive bien en rapport avec une pierre tombale de moine. On remarquera les armes et la devise de dom Gérard : *Per Te Virgo.* Ce court verset extrait du *Stabat Mater* exprimait le profond désir de l'abbé fondateur : tout faire par Marie. L'inscription latine qui s'enroule autour du gisant veut résumer ce que nous devons à notre fondateur. En voici le texte et la traduction :

HIC JACET RMUS DNUS GERALDUS CALVET
HUJUS MONASTERII FUNDATOR ET PRIMUS ABBAS
Ci-gît le Révérendissime Dom Gérard Calvet,
fondateur et premier abbé de ce monastère.
QUI BONUM CERTAMEN TRADITIONIS ECCLESIÆ
IN FIDE ET OPERE FORTIS CERTAVIT
Fort dans la foi et en œuvres,
il a combattu le bon combat de la tradition de l'Église.
ANNO DOMINI MMVIII ÆTATIS SUÆ LXXXI DIE XXVIII FEBRUARII
AD PATERNAS DIU DESIDERATAS CÆLI DELICIAS MIGRAVIT
L'an du Seigneur 2008, en la 81^e^ année de son âge, le 28 février,
il s'en est allé vers les paternelles délices du ciel, qu'il a longtemps désirées.
+ R. I. P. *Qu'il repose en paix.*

VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS SAINTE-MADELEINE…

❖ Le **Missel Vespéral Grégorien**, pour tous les dimanches et fêtes selon la forme extraordinaire du rite romain. C'est une réédition avec mise à jour, selon les rubriques de 1962, du 804 de Solesmes ; il comprend le texte latin et français de la messe et des vêpres de tous les dimanches et fêtes, avec les mélodies des parties chantées en notation carrée. Pour tous les amis de la messe traditionnelle et du chant grégorien. Et pour 55 € seulement !

❖ Viennent de paraître également à nos éditions "**Lettres aux parents**" d'André Charlier et "**Jean Raspail – Miroir d'une œuvre**" par Madeleine Roussel. Faute de place, nous vous en dirons plus la prochaine fois…

❖ Nous vous proposons ici pour la première fois, en collaboration avec les Editions JADE, l'enregistrement des chants grégoriens de l'office et de la messe propres de notre patronne, sainte Madeleine. Ce programme d'une heure et quart, introduit par le carillon de l'église abbatiale, vous offre les pièces de la messe du 22 juillet, l'intégralité de l'office des vêpres et plusieurs autres pièces entrecoupées de quelques morceaux d'orgue ou de galoubet. Le livret comporte la partition de tous les chants avec leur traduction. La prise de son très soignée d'Igor Kirkwood reproduit à merveille l'acoustique de notre église. Réf. MAC103 — 15 €

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution